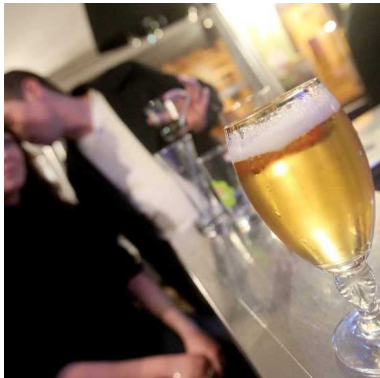


[ÉCONOMIE]

Taxes sur la bière: les brasseurs du Nord- Pas-de-Calais sous pression



PAR BRENDAN TROADEC
economie@lavoixdunord.fr
PHOTO SAMI BELLOUMI

12/07/2013

Avec la hausse des taxes, la bière se vend 14 % plus cher en France.

Avec plus de 14% d'augmentation depuis janvier, le prix de la bière subit de plein fouet la hausse des taxes de 160% mise en place en janvier pour renflouer les caisses de la Sécurité sociale. Au niveau régional, les petits brasseurs sont contraints d'innover pour éviter un décrochage de leur chiffre d'affaires.

Certes, il y a le mauvais temps, la baisse du pouvoir d'achat, mais pour l'association des Brasseurs de France l'impact de la flambée des taxes sur les bières en janvier explique très largement la chute de la production de 16,5% sur les six derniers mois. Même explication pour l'augmentation du prix des bières de 14% selon l'INSEE. La hausse atteint même les 25,9% pour les marques premier prix. Une situation alarmante pour les amateurs de houblon du Nord- Pas-de-Calais. La région où l'on consomme en moyenne 2,3 fois plus de bière que partout ailleurs en France, plus de 70 litres annuels par habitant! Le territoire compte d'ailleurs une trentaine de brasseurs, du plus modeste à l'usine de Heineken à Mons-en-Barœul et ses 3,5 millions d'hectolitres produits.

«Au niveau régional, nous avons deux ou trois grosses unités comme Heineken ou Saint-Omer qui fabriquent principalement des bières de luxe et sont très impactées par une baisse de la consommation et une hausse des prix au comptoir», note Gérard Sonnet, secrétaire général du Syndicat des brasseurs de la région du Nord de la France. «Les bières de spécialité continuent de bien fonctionner, mais elles se vendent peu par rapport aux autres.»

Même si sept mois après l'augmentation des taxes sur la bière, il est encore trop tôt pour évaluer avec précision l'évolution du marché, les petits établissements limiteraient la casse par rapport aux mastodontes du secteur. *«Nous avons anticipé les risques»,* témoigne Annick Castelain, gérante de la brasserie Castelain, productrice de la fameuse Ch'ti.

L'innovation pour limiter la casse

«Nous avons réussi à limiter l'augmentation du prix de nos produits à moins de 10% et nous avons mis l'accent sur de nouveaux marchés: la Chine, les États-Unis, l'Italie. Nous venons même d'arriver en Estonie.»

Pour la France, les brasseurs régionaux ont largement parié sur l'innovation. La stratégie semble avoir fonctionné pour la brasserie Duyck. *«Grâce à nos nouveaux produits, nous avons réussi à conserver un chiffre d'affaires stable alors que les ventes de nos marques standards ont diminué entre 5 et 10%»,* précise Raymond Duyck, à la tête de la brasserie du même nom. Même son de cloche chez Castelain: *«Dès le début de l'année, nous avons été très actifs en lançant une bière bio ambrée et de nouvelles 33 cl. Nous avons cette chance de pouvoir être très réactifs par rapport aux gros distributeurs.»*

Il n'empêche que même chez les petits brasseurs, on parle déjà *«d'année noire»*. Gérard Sonnet n'hésite pas à prédire *«une baisse d'au moins 20% de la consommation de bière en France»* pour l'année 2013. L'arrivée d'une météo plus clémente, en ce début d'été, permettra peut-être de redresser la situation pour les brasseurs régionaux.